Le Néon dans l'art des années 1940 à nos jours

Berenice Gustavino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5365>

DOI : 10.4000/critiquedart.5365

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Berenice Gustavino, « Le Néon dans l'art des années 1940 à nos jours », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5365> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5365>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Le Néon dans l'art des années 1940 à nos jours

Berenice Gustavino

- 1 Au début de l'année 2012, la Maison rouge a accueilli l'exposition collective *Neon : Who's Afraid of Red, Yellow and Blue ?* Ce beau livre, profusément illustré, en conserve le témoignage. Dans l'exposition, le commissaire David Rosenberg a réuni les œuvres de plus de quatre-vingt artistes utilisant le néon de façon plus ou moins systématique dans leurs travaux. Ce type d'éclairage, inventé en 1912 par le Français George Claude, suscite le passage en revue des divers mouvements et tendances artistiques depuis les années 1940. Le tout compose un ensemble visuellement séduisant. Le catalogue relate le parcours proposé dans l'exposition en huit étapes. L'usage du néon dans l'art y est explicité selon un ordre thématique plus que chronologique, et tous ses états sont décortiqués dans des commentaires sur les œuvres et les artistes. L'exploitation pionnière des possibilités de ce « gaz nouveau » par Gyula Kosice et Lucio Fontana inscrit ce matériau dans le contexte des recherches concrètes et abstraites que les artistes minimalistes et conceptuels reprendront aussitôt. Le néon intègre par ailleurs des répertoires très diversifiés, du vocabulaire *pop* d'un Martial Raysse à celui des artistes de l'Arte povera, à l'exemple de Mario Merz. Dans l'ensemble, les œuvres ici réunies montrent que le néon est utilisé comme source de lumière et pour les effets qu'il produit sur l'espace environnant. Sa malléabilité, ses clignotements et le mouvement apparent qui en résulte ont été -et sont encore- largement exploités. Il est enfin un médium idéal pour donner à redécouvrir une variété d'artistes (de Joseph Kosuth à Douglas Gordon) qui ont fait appel au néon. L'étude historique de Luis de Miranda retrace l'histoire du néon au-delà de l'art. Le lecteur apprendra beaucoup sur sa rapide diffusion internationale, sur ses multiples utilisations au fil du temps et sur sa participation à la définition d'un nouveau profil urbain.